

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3735 - MARDI 5 MAI 2020

INTERVIEW

Dr Bob Arthur Lubamba: « Un scientifique ne propose pas de protocole mais des résultats »

Basé aux Etats-Unis, le Dr Bob Arthur Lubamba est directeur des sciences in vitro chez Iontox, une entreprise américaine qui évalue l'efficacité et la toxicité des médicaments. Il est aussi fondateur et CEO de SciBioix Consulting, entreprise qui fournit des services d'experts-conseils en matière de santé. Dans un

entretien accordé au Courrier de Kinshasa, il revient notamment sur les remèdes et les solutions proposées pour lutter contre le coronavirus. La pharmacologie et la toxicité d'un médicament doivent être connues avant d'être utilisées en étude clinique, a-t-il expliqué.

Page 8



Dr Bob Arthur Lubamba

COVID-19

L'Unicef disponibilise les premiers cahiers d'exercices pour les cours à distance



Des élèves dans une salle de classe

Malgré la fermeture des écoles à la suite de l'état d'urgence occasionné par le Covid-19 en RDC, les élèves pourront apprendre à distance des cours à partir des programmes d'apprentissage qui seront diffusés à travers les chaînes de

télévision et de radio dont la RTNC, Educ TV et Radio Okapi. L'Unicef qui appuie cette initiative du gouvernement congolais à travers le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique vient de disponibiliser plus de deux

cent mille ouvrages. Ces cahiers d'exercices permettront de répondre aux besoins des enfants qui n'ont pas accès aux médias basés sur des technologies comme la radio, la télévision ou l'internet.

Page 3

BUZZ SUR LA TOILE

L'évêque Pascal Mukuna désacralisé

Initiateur de la plate-forme « Eveil patriotique », un mouvement citoyen destiné à poursuivre en justice tous ceux qui ont brillé par la mauvaise gestion des finances publiques, l'évêque Pascal Mukuna fait aujourd'hui l'objet d'une vidéo compromettante de nature à hypothéquer son combat sociopolitique.

Pour l'évêque, cette vidéo intime, du reste montée, ne peut provenir que du Front commun pour le Congo qui n'apprécie guère la croisade judiciaire qu'il a lancée contre son autorité morale, Joseph Kabila. « Je savais que ce coup allait arriver. Mais cela ne fait que renforcer notre



Evêque Pascal Mukuna

combat », avait-il indiqué, en guise de réaction, quarante-huit heures après la publication de cet élément.

Page 2



Le lavage symbolique des mains par le président de la WOF

World one foundation vole au secours des albinos

Pour permettre aux albinos de la RDC de faire face à la pandémie du coronavirus déclarée dans le pays depuis plus de deux mois, World one foundation et la Fondation Mwimba-Texas ont organisé, le 2 mai, au siège de l'organisation

une matinée de sensibilisation en faveur de cette catégorie de personnes vivant avec handicap, membres de l'ONG des albinos.

L'ONG a remis des savons liquides, des vivres et non-vivres aux membres de la

Fondation. « Faire barrière ensemble à l'épidémie sur ses fronts les plus critiques et protéger la vie des plus fragiles dans le pays et dans le monde », ainsi se résume la motivation de cette action.

Page 5

ÉDITORIAL

Déconfinement

Ce qui se passe aujourd'hui en France mais aussi en Italie, en Espagne, en Angleterre et de façon plus générale partout en Europe montre qu'il est plus difficile de sortir que d'entrer dans ce qu'il est convenu d'appeler le « confinement », c'est-à-dire la mise en place du système de distanciation entre les humains permettant de combattre efficacement l'expansion du coronavirus. D'où l'idée de simple bon sens selon laquelle il importe au plus haut point, pour nous Congolais, de préparer dès à présent et avec le plus grand soin le « déconfinement » qui surviendra à plus ou moins brève échéance.

Ce que démontre le casse-tête auquel se heurtent les peuples de l'hémisphère nord c'est d'abord et avant tout qu'il revient à l'Etat et aux pouvoirs publics de fixer la date précise à laquelle deviendra possible la levée des barrières de toute nature érigées pour enrayer la pandémie sur le territoire national. Mais c'est aussi et surtout le fait que l'essentiel de ce travail devra être accompli dans les villes et les villages, bref dans toutes les agglomérations petites ou grandes que compte notre pays. Autrement dit que le déconfinement devra être géré sur le terrain par les élus, par les administrations, par les collectivités locales avec toutes les responsabilités individuelles et collectives que cela entraînera inévitablement.

S'il est, par conséquent, un devoir qui s'impose à toutes les autorités dans le moment présent c'est bien celui de rappeler leurs responsabilités à celles et ceux qui devront gérer ce passage difficile dans les semaines à venir, de les sensibiliser donc à la mission qui sera la leur demain. Et, bien sûr, de leur fournir corrélativement les moyens très divers qui leur permettront de remplir leur mission de façon efficace sans pour autant porter atteinte aux droits fondamentaux que garantit le système démocratique dans lequel nous vivons.

Observons donc dès maintenant avec la plus grande attention ce qui se passe sur les autres continents afin d'en tirer les leçons, en éviter les dérapages, en déduire le bon et le mauvais, bref ne pas commettre des erreurs qui pourraient nous coûter cher. Le Congo, notre Congo, est suffisamment présent sur le Vieux continent grâce à sa diplomatie et à sa puissante diaspora pour mener à bien ce travail sans attendre que soit donné chez nous le feu vert du déconfinement. Et une telle vigilance ne pourra avoir que de bons, très bons résultats.

Le Courrier de Kinshasa

BUZZ SUR LA TOILE

L'évêque Pascal Mukuna désacralisé

Initiateur de la plate-forme « *Eveil patriotique* », un mouvement citoyen destiné à poursuivre en justice tous ceux qui ont brillé par la mauvaise gestion des finances publiques, l'évêque Pascal Mukuna fait aujourd'hui l'objet d'une vidéo compromettante diffusée dans les réseaux sociaux de nature à hypothéquer son combat sociopolitique.



Evêque Pascal Mukuna

La vidéo compromettante sur le chef spirituel de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa a fait le buzz sur la toile le week-end dernier laissant libre cours aux commentaires en sens divers des internautes. Dans cette vidéo furtive qui continue de faire parler d'elle sur les réseaux sociaux, le présumé pasteur dont les traits de visage renvoie à ceux de l'évêque Pascal Mukuna se livre avec une dame, vraisemblablement à bord d'un véhicule, à des scènes érotiques. Tout le problème, c'est au niveau de l'authenticité de cette vidéo que certains spécialistes d'image remettent en cause en évoquant un montage avec une intention délibérée de nuire à la personnalité de l'évêque.

Ce scandale est venu rajouter une couche à la polémique née de la plainte que Pascal Mukuna se propose d'initier contre l'ex-président Joseph Kabila qu'il tient pour responsable de la décadence du pays au plan économique et social. Pour cet homme de Dieu, Joseph Kabila et ses hommes devront répondre de leur gestion scrabreuse du pays qu'ils ont laissé presque en lambeaux, sans infrastructures dignes, ni des ressources financières à la hauteur du grand Congo. Un peu partout dans les chaînes de télévision, l'évêque Mukuna n'a cessé de marteler sur la mégestion de l'ancien régime jusqu'à conditionner ses adeptes de l'ACK, politisés à

souhait. La croisade lancée par le pasteur contre le sénateur Joseph Kabila, par ailleurs autorité morale du Front commun pour le Congo (FCC), a entraîné une levée de boucliers de la part de ses partisans qui ont réagi à leur manière. Et les arguments n'ont pas manqué pour contredire les allégations de l'évêque qui, jusqu'à un passé récent, précisaient avant l'alternance, fricotait avec le pouvoir kabiliste.

Pour les fidèles et partisans de l'évêque Pascal Mukuna, cette fameuse sextape ne peut provenir que du FCC. Lui-même en est convaincu. « *Je savais que ce coup allait arriver. Mais cela ne fait que renforcer notre combat* », avait-il indiqué, en guise de réaction. Pour Pascal Mukuna, cela fait partie du mode opératoire de la « *Kabilie* » qui, lorsqu'elle veut se débarrasser d'un témoin gênant, s'adonne à ces genres de pratiques peu recommandables. Il évoque notamment les coups montés contre Eugène Diomi Ndongala accusé de viol sur mineure, contre Kuthino Fernando accusé fausement de détention d'armes et contre Moïse Katumbi embrigadé dans une affaire des mercenaires montée de toute pièce. « *Vous finirez par comprendre la vérité sur cette affaire de sextape* », a renchéri l'évêque qui garde néanmoins son moral quoique des murmures quant à sa probable éviction de la direction de l'Eveil patriotique se font de plus en plus entendre.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COVID-19

Unicef disponibilise les premiers cahiers d'exercices pour les cours à distance

Malgré la fermeture des écoles à la suite de l'état d'urgence occasionné par le Covid-19 en RDC, les élèves pourront apprendre à distance des cours à partir des programmes d'apprentissage qui seront diffusés à travers les chaînes de télévision et de radio dont la RTNC, Educ TV et Radio Okapi.

L'Unicef qui appuie cette initiative du gouvernement congolais à travers le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST) vient de disponibiliser dans un premier temps plus de deux cent mille ouvrages. C'est le ministre d'Etat, ministre de l'EPST, Willy Bakonga qui a procédé récemment à la remise officielle de ces cahiers d'exercices destinés aux élèves de l'EPS. C'était en présence notamment du représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en RDC, Edouard Beigbeder, des inspecteurs, cadres centraux et provinciaux. A en croire Edouard Beigbeder, avec les fonds déjà disponibles, l'Unicef a

commencé l'impression de deux cent onze mille cahiers d'exercices mais l'objectif étant d'en imprimer deux millions cinq cents millions. « Nous lançons un appel à tous nos partenaires financiers pour soutenir cette initiative et permettre aux enfants des milieux les plus reculés de continuer leur apprentissage », a-t-il déclaré. Avec les financements de l'Unicef et du Partenariat mondial pour l'éducation et l'appui technique de l'Unicef, ces cahiers d'exercices ont été conçus par des enseignants du primaire et du secondaire ainsi que par des inspecteurs et des spécialistes du ministère de l'EPST. Un cahier de colo-



riage a été conçu pour les élèves du cycle préscolaire. Pour le cycle primaire, trois cahiers ont été élaborés pour les trois degrés, à savoir l'élémentaire (1^{re} et 2^e), le moyen (3^e et 4^e) et le terminal (5^e et 6^e). De la 7^e à la 12^e année du secondaire, trois cahiers

sont prévus pour couvrir tous les degrés. Ces cahiers d'exercices permettront de répondre aux besoins des enfants qui n'ont pas accès aux médias basés sur des technologies comme la radio, la télévision ou l'internet. Cette initiative du gouvernement ne concerne

pas seulement la ville de Kinshasa. L'objectif est de desservir toutes les vingt-six provinces du pays avec un focus sur certains territoires fragiles et les degrés terminaux du primaire et du secondaire dans un premier temps.

Blandine Lusimana

Quatre zones de santé de Kinshasa dotées de véhicules

Des Jeep tout terrain, don de la communauté indienne remis au Secrétariat technique du comité multisectoriel de la riposte au Covid-19, faciliteront la mobilité des équipes de riposte pour améliorer la réponse à la lutte contre cette pandémie.

Les zones de santé bénéficiaires de ces véhicules sont notamment Binza Ozone, Binza Météo, Gombe et la zone de santé de Limete. La remise de ces matériels roulant aux quatre médecins chefs de zone a été faite par le secrétaire technique de la riposte au Covid-19, le Pr Jean-Jacques Muyembe. La dotation de la communauté indienne a été un motif de satisfaction pour les bénéficiaires, représentés par le médecin chef de zone de Binza Ozone, le Dr Papy Mavuna Dikilu. Pour lui, cette dotation en véhicules, qui arrive à point nommé, leur permettra d'améliorer la qualité de la riposte à travers la ville de Kinshasa.

Le Dr Papy Mavuna Dikilu

a, à cet effet, plaidé pour que ce genre de dotation soit aussi faite à d'autres zones de santé de Kinshasa. Au nom de ses collègues, Dr Papy a promis non seulement d'utiliser ces véhicules à bon escient mais aussi de ne les utiliser rien que pour la riposte au Covid-19. Par la même occasion, la coordination de la riposte contre le Covid-19 a également procédé à la remise de cinquante motos à toutes les zones de santé de Kinshasa. Ces motos représentent le premier lot du don apporté à la riposte par l'Union européenne, via l'Organisation mondiale de la santé afin de renforcer la recherche active des cas au niveau de la communauté.

B.L.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

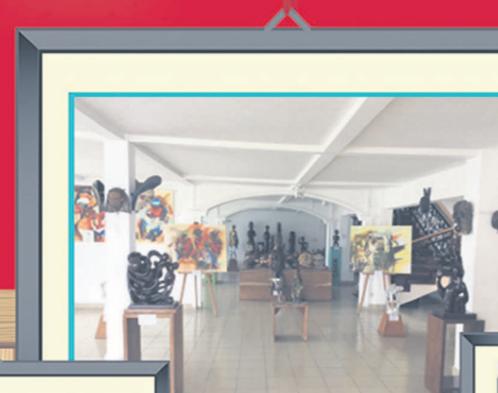
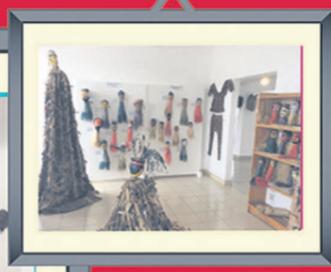
PEINTURES

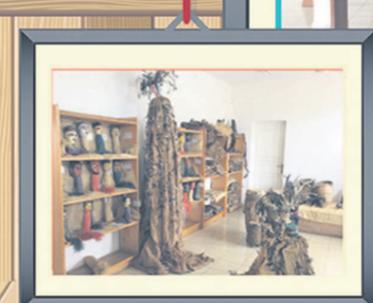
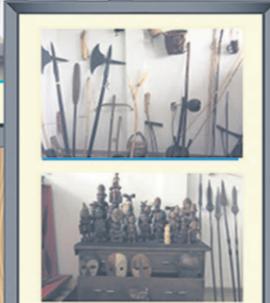
CÉRAMIQUES

MUSIQUE





L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ fondationmarcelgotene@gmail.com
🌐 www.fondationgotene.com

COVID-19

World one foundation vole au secours des albinos

L'ONG a remis des savons liquides, des seaux pour le lavage des mains ainsi que des sacs de riz et de semoule de maïs aux membres de la Fondation Mwimba Texas.

Pour permettre aux albinos de la RDC de faire face à la pandémie du coronavirus déclarée dans le pays depuis plus de deux mois déjà, World one foundation (WOF) et la Fondation Mwimba-Texas (FMT) ont organisé une matinée de sensibilisation en faveur de cette catégorie des personnes vivant avec handicap, membres de l'ONG des albinos. C'était le 2 mai au siège de la FMT, dans la commune de Mont Ngafula,

A cette occasion, WOF, initiative de M. Miguel Benvindo Mbala, qui habite aux Etats-Unis, a offert aux albinos de la FMT des masques artisanaux de protection, un carton de flacons de savon liquide, deux seaux pour le lavage de mains et leurs supports ainsi que quatre sacs de riz et deux de semoule de maïs. Souhaitant la bienvenue aux membres de WOF ainsi qu'à une vingtaine d'albinos conviés à cette manifestation, le président de la FMT, le catcheur albinos et champion d'Afrique, Alphonse Mwimba Texas, a expliqué que la rencontre rentre dans le cadre des journées de sensibilisation organisées par l'ONG des albinos ainsi que dans le cadre d'un travail en synergie avec WOF pour permettre à ces deux organisations d'accomplir leurs missions, qui visent le bien-être

de l'être humain. Dans son intervention, le président de WOF, Guelord Edudu Milan-go, a expliqué que l'appui de son ONG en faveur des albinos membres de la FMT avait pour objectif de « faire barrière, ensemble, à l'épidémie sur ses fronts les plus critiques et ainsi protéger la vie des plus fragiles dans le pays et dans le monde ».

Une éducation sanitaire pour lutter contre le Covid-19

Dans le cadre de la sensibilisation et la riposte à la pandémie, le Dr Masamba de WOF a rappelé aux albinos et autres membres de cette fondation des gestes barrières pour arrêter la propagation du Covid-19. Il a insisté sur le lavage régulier des mains, sur le port des masques, la désinfection des poignets des portes et tout endroit de la maison régulièrement touché par les visiteurs et les membres de la maisonnée, la limitation des visites et des sorties qu'au strict minimum et à la nécessité, la désinfection des habits portés, de tousser dans son coude replié et, en cas des symptômes de cette maladie, de recourir à l'unité de riposte. Dans l'optique de cette sensibilisation sur la pandémie, le président de la FMT a appelé les albinos et toute la communauté humaine à adopter ce que, en catch, on appelle



Le lavage symbolique des mains par le président de la WOF

le style Alaska, où il y a plusieurs athlètes contre un adversaire commun. « Comme notre adversaire est connu, le Covid-19, nous sommes obligés de nous unir pour combattre contre lui, dans le style Alaska où il y a un contre tous », a-t-il expliqué. Appelant les albinos à respecter les gestes barrières, Mwimba Texas se dit confiant que l'humanité va l'emporter dans ce combat contre ce virus. Mais le président de l'ONG des albinos a insisté sur le respect

des consignes données. Venir en aide au développement dans le monde WOF, note-t-on, est une ONG internationale à but non lucratif initiée par Miguel Benvindo Mbala, active dans plusieurs pays du monde. Elle travaille en synergie avec des partenaires socio-économiques dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de la nutrition, de l'environnement, de l'assainissement, de l'éducation, du leadership de gestion, etc. Face à la pandé-

mie déclarée dans le monde depuis fin 2019, les membres de cette ONG sont engagés dans le territoire national et partout dans la planète, chacun dans sa spécialité d'intervention, à lancer un appel commun à la solidarité envers les personnes et les communautés les plus vulnérables. L'objectif est, selon le président de cette ONG, de faire barrière ensemble à cette pandémie sur ses fronts les plus critiques et de protéger ainsi la vie des plus fragiles.

Lucien Dianzenza

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr





Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

COVID-19

L'ONU appelle à une plus grande protection des journalistes

Dans un message vidéo publié le 3 mai à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a souligné le rôle crucial des médias pour aider les gens à prendre des décisions éclairées.

Le patron de l'Onu a appelé à une plus grande protection des journalistes qui fournissent « le remède » à ce qu'il qualifie de pandémie de désinformation entourant la crise du coronavirus.

« La propagation de la pandémie du Covid-19 en a fait naître une nouvelle, celle de la désinformation, où de dangereux conseils de santé côtoient les théories conspirationnistes les plus folles. Dans les circonstances actuelles, ces décisions peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Le remède, c'est la presse : des informations et des analyses vérifiées, scientifiques et fondées sur des faits », a déclaré le chef de l'ONU.

Alors que la crise du Co-

vid-19 s'est aggravée, le chef de l'ONU et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se sont concentrés sur la lutte contre « l'infodémie » entourant le Covid-19.

Fin mars, le Secrétaire général l'Onu a annoncé le lancement d'une stratégie de communication pour lutter contre la montée des théories de la désinformation et du complot entourant la nouvelle maladie. Il a, en outre, exhorté les gouvernements à protéger les journalistes et les autres personnes travaillant dans les médias et à respecter la liberté de la presse.

Selon lui, même s'il est inévitable de restreindre temporairement la liberté de circulation pour vaincre le Covid-19, « cela ne doit pas être un prétexte pour

empêcher les journalistes de travailler ».

Antonio Guterres a remercié les médias « qui nous apportent faits et éclairages, qui tiennent les dirigeants, tous secteurs confondus, comptables de leurs actes, et qui savent exprimer les vérités qui dérangent ». Il a en particulier salué « celles et ceux qui sauvent des vies en informant sur la santé publique ».

« Et nous appelons les gouvernements à protéger les professionnels des médias et à renforcer et protéger cette liberté de la presse indispensable pour un avenir de paix, de justice et de respect universel des droits humains », a-t-il conclu.

Représailles contre des journalistes

De son côté, un expert indépendant des Nations Unies en matière de droits de l'homme a indiqué que

depuis le début de la flambée de la maladie, il avait reçu des « témoignages alarmants » de représailles contre des journalistes, sous prétexte de répandre de la désinformation.

David Kaye, le Rapporteur spécial sur la promotion et la protection du droit à la liberté d'opinion et d'expression a documenté ces menaces dans son dernier rapport au Conseil des droits de l'homme des Nations unies, qui supervise son mandat. Ce dernier a souligné le rôle essentiel d'une presse libre, en particulier lors d'une crise sanitaire.

Ces derniers mois, les médias indépendants ont été « un levier essentiel pour l'information du public », a-t-il dit, les journalistes découvrant des mensonges de gouvernements tout en aidant les gens du monde entier à comprendre la nature et l'ampleur de la pan-

démie.

Par conséquent, détenir des journalistes pour avoir fait leur travail, va directement à l'encontre de l'obligation de garantir un environnement favorable aux médias, a-t-il déclaré. Environ deux cents cinquante journalistes dans le monde sont actuellement derrière les barreaux, selon des données du Comité pour la protection des journalistes. « À un moment où les épidémies se propagent dans les centres de détention, la cruauté de la détention est révélée, imposant une peine supplémentaire excessive qui comporte des risques de maladie et de mort », a déclaré David Kaye.

« La criminalisation du journalisme doit cesser. Cela peut commencer par la libération immédiate des journalistes », a-t-il ajouté.

Yvette Reine Nzaba

Le déconfinement engagé avec prudence dans certains pays

L'Europe a franchi lundi une nouvelle étape dans le déconfinement de ses populations mais la plus grande prudence reste de mise tandis qu'une course est engagée pour trouver un vaccin.

Un vaccin d'ici à la fin de l'année ? En pleine campagne électorale, Donald Trump a voulu faire souffler un vent d'optimisme quant à une fin possible de la pandémie qui paralyse l'économie planétaire. « Nous pensons que nous aurons un vaccin d'ici la fin de cette année », a affirmé le président américain dimanche soir à Fox News. Des propos qui ont été aussitôt relativisés par de nombreux scientifiques qui considèrent que la découverte d'un vaccin peut prendre des années.

En tout cas, toute la communauté scientifique mondiale est engagée dans une course contre la montre. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), seule la découverte d'un vaccin ou d'un remède permettra de mettre fin à la pandémie qui affecte l'intégralité de la planète au prix d'une récession sans précédent. Une centaine de projets de vaccins ont été lancés à travers le monde, dont une dizaine en phase d'essais cliniques, selon des données diffusées par la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

Dans l'espoir de hâter le processus, l'Union européenne a invité lundi à Bruxelles à une conférence mondiale de donateurs pour la recherche, avec le soutien des principaux dirigeants européens. Organisatrice de cette conférence en ligne, la présidente de la Commis-

sion européenne, Ursula von der Leyen, espère réunir 7,5 milliards d'euros. D'ici la découverte d'un tel vaccin, le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale restent de mise. L'heure du déconfinement se poursuit avec prudence

Aux Etats-Unis, pays le plus endeuillé avec près de 70.000 décès, les deux tiers des 50 Etats ont commencé à lever ou sont sur le point de lever leurs mesures de confinement, afin de relancer l'économie. Son président a dit tabler sur jusqu'à 100.000 morts au total dans son pays. Sans confinement, ce chiffre aurait pu être de plus de 2,2 millions de personnes, a-t-il souligné. C'est avec d'innombrables précautions qu'une quinzaine d'Etats européens ont à leur tour entrepris lundi d'alléger les mesures de confinement imposées depuis de longues semaines à leurs habitants. A commencer par l'Italie, pays le plus frappé du continent avec près de 29.000 morts, où les habitants sont désormais autorisés à sortir, selon des schémas variant selon les régions. Mais l'urgence n'est pas terminée, a martelé le ministre de l'Intérieur, Lucia Lamorgese. Seule la responsabilité de la population pourra empêcher une deuxième vague estiment les observateurs.

Du Portugal à la Serbie, de nombreux autres pays ont alléger lundi

leurs mesures de confinement, l'Autriche, pionnière en la matière, se risquant même à une rentrée scolaire partielle, de même que certains Länder allemands. Les terrasses des cafés et des restaurants ont pu rouvrir en Slovaquie et en Hongrie, excepté dans la capitale Budapest. En Pologne, des hôtels, des centres commerciaux, des bibliothèques et certains musées également.

Hors d'Europe, le Nigeria, la Tunisie ou le Liban ont aussi levé lundi certaines restrictions. Mais en Algérie, de nombreux commerces, rouverts la semaine dernière, ont dû fermer à nouveau dans plusieurs régions, dont Alger, en raison du non respect des règles d'hygiène et de la distanciation sociale. Au Japon, le Premier ministre Shinzo Abe a annoncé lundi la prolongation dans tout le pays jusqu'au 31 mai de l'état d'urgence, le gouvernement jugeant prématuré de le lever face à la progression de l'épidémie de coronavirus, la décline du nombre de personnes infectées n'étant pas suffisante. Shinzo Abe avait introduit l'état d'urgence à Tokyo et dans six autres régions le 7 avril puis l'avait étendu à tout l'archipel nippon. Il devait prendre fin mercredi.

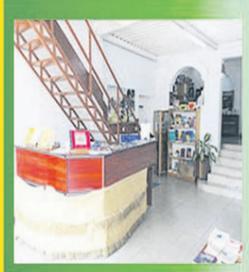
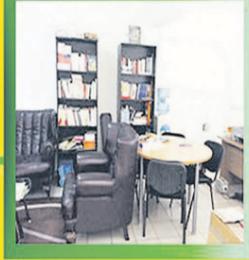
La pandémie a fait au moins 245.576 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, dont plus de 143.000 en Europe. L'impact économique de la pandémie n'épargne aucun pays.

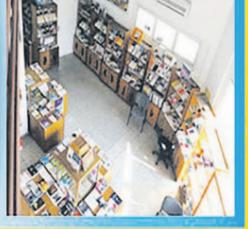
Julia Ndeko avec AFP



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo



INTERVIEW

Dr Bob Arthur Lubamba : « *Un scientifique ne propose pas de protocole mais des résultats* »

Basé aux Etats-Unis, le Dr Bob Arthur Lubamba est depuis février 2020 directeur des sciences in vitro chez Iontox, une entreprise américaine qui évalue l'efficacité et la toxicité des médicaments. Dans cet entretien accordé au Courrier de Kinshasa, il revient notamment sur les remèdes et les solutions proposées pour lutter contre le coronavirus.

Le Courrier de Kinshasa : Quelles sont les activités de Iontox et en quoi consiste votre fonction ?

Dr Bob Arthur Lubamba : Ma fonction est de concevoir le projet pour les compagnies pharmaceutiques afin de démontrer l'efficacité et la toxicité de leurs produits. J'aide à identifier les problèmes du projet pour les médicaments à un stade précoce. J'interagis avec les membres d'autres services pour assurer une exécution en douceur et en temps défini des études précliniques. Je contribue à des publications scientifiques, présente des résultats à des conférences et réunions d'affaires et participe au développement de demandes de brevets.

LCK : En quoi le Covid-19 est-il différent des autres virus respiratoires ?

Dr BAL : Le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SARS-CoV-2) est apparu comme une épidémie dans la province chinoise du Hubei et s'est rapidement étendue dans le monde provoquant une pandémie. L'infection par le SRAS-CoV-2 entraîne une maladie pulmonaire, nommée Covid-19, qui se révèle être un problème majeur. Covid-19 se manifeste par de la fièvre, une toux sèche persistante, des courbatures, une pression dans la poitrine et essoufflement. Éternuements, écoulement nasal et symptômes similaires à la grippe ne sont observés que chez 5% des patients. Environ 2% à 10% des patients ont présenté des symptômes de type diarrhée. Le taux de mortalité du Covid-19 est de 4,5% à 6%, ce qui est inférieur à celui du SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère), qui à un taux de mortalité de 9,6%, et inférieur à celui du MERS (syndrome respiratoire du Moyen-Orient), jusqu'à 34,4% de décès.

LCK : Pourriez-vous expliquer votre approche dans la recherche d'un médicament contre le Covid-19 ?

Dr BAL : Le SARS-CoV-2 utilise le récepteur ACE2 pour intégrer la cellule et se multiplier. La première solution serait de trouver un inhibiteur d'ACE2 qui empêcherait le virus d'intégrer la cellule et de se multiplier. Le problème réside dans le fait que l'ACE2 se trouve dans les poumons et d'autres organes (le cœur, le tube digestif, le foie, le rein, le pancréas, etc.), un inhibiteur d'ACE2 pourrait induire un arrêt de fonctionnement dans le corps et conduire à d'autres complications au niveau des organes possédant ce récepteur. Raison pour laquelle je parlais d'un traitement localisé dans les poumons pour éviter les effets secondaires qu'on observe avec beaucoup de médicaments

donnés par voie orale. Dans le développement des médicaments, nous nous focalisons sur ce qui cause la maladie (le virus : SARS-CoV-2), ce qui permet à la maladie de s'amplifier (ACE2). Le médicament contre le Covid-19 devrait être administré directement dans le poumon et agirait sur ACE2 ou/et SARS-CoV-2.

LCK : Madagascar a mis en vente le Covid-Organics, remède contre le covid-19, et plusieurs scientifiques africains proposent également des protocoles de traitement. Quelle analyse faites-vous de ces différentes initiatives issues du continent africain ?

Dr BAL : Les données disponibles ne sont pas suffisantes pour suggérer un traitement pour l'éradication du Covid-19 à utiliser au niveau clinique. Toutes les études humaines manquent de données comparatives, de sorte qu'il n'est pas clair si le patient s'est rétabli en raison de l'utilisation d'un médicament particulier ou des soins cliniques généraux reçus. Cependant, la plupart des études in vitro suggèrent des effets bénéfiques potentiels, bien que les données soient trop préliminaires pour être utilisées comme justification de l'utilisation clinique. Covid-Organics est une boisson et permet aux patients souffrant des cas légers du Covid-19 de se sentir mieux. Il se pourrait qu'il ait une molécule dans cette boisson qui aide mais dont le mécanisme d'action reste inconnu. La pharmacologie et la toxicité d'un médicament doivent être connues avant d'être utilisés en étude clinique. En ce qui concerne la santé du peuple africain, nous devrions développer des systèmes administratifs de contrôle de tout ce que nous consommons (médicaments, nourritures, boissons, cigarettes, etc.).

La rigueur scientifique nécessite qu'une hypothèse doit être vérifiée par une étude préclinique. Une fois que les expériences sont réalisées, les résultats doivent être soumis pour révision avant d'être publiés dans des revues scientifiques. En ce qui concerne les protocoles, j'ai beaucoup du mal à comprendre cette méthode de penser de certains scientifiques. Un scientifique ne propose pas de protocole mais des résultats. Le protocole est comme une recette d'un plat qu'on n'a jamais essayé et qu'on pense que le plat sera bon. Comment peut-on dire qu'une molécule peut aider au traitement du Covid-19 alors que la molécule n'a jamais été testée dans les conditions de Covid-19. La difficulté avec ces protocoles, c'est qu'ils ne sont pas fondés sur des études scientifiques, mais sur des hypothèses qui ne sont pas vérifiables et qu'ils veulent passer directement à des études

cliniques. Malheureusement, il y a beaucoup d'effets d'annonces qui ne font pas avancer la recherche mais qui font perdre le temps et l'argent au contribuable.

LCK : Comment expliquez-vous les similitudes de traitement de la malaria et du Covid-19, avec notamment l'utilisation de l'hydroxychloroquine, des antirétroviraux ou encore de l'Artemisia ?

Dr BAL : La motivation pour l'utilisation de médicaments antiviraux pour traiter l'infection au Covid-19, une maladie virale, est évidente. Cependant, l'intérêt pour l'utilisation des anti-malaria découle de la découverte inattendue de l'effet bénéfique de l'hydroxychloroquine dans le traitement des patients du VIH. Néanmoins, les effets bénéfiques de la chloroquine chez les patients atteints du Covid-19 doivent être testés par des essais cliniques menés de manière appropriée. Cependant, le profil d'innocuité de ces deux anti-malaria mérite une attention particulière. La toxicité de la chloroquine est bien connue, mais on ignore souvent que l'hydroxychloroquine peut être toxique bien que ce médicament soit utilisé par une vaste population de patients atteints de polyarthrite rhumatoïde précoce. En ce qui concerne l'Artemisia, je ne pourrai me prononcer que quand les résultats des études sur le Covid-19 seront disponibles.

LCK : Beaucoup de spécialistes avaient prédit une catastrophe sanitaire en Afrique. Mais, jusque-là, le continent demeure toujours le moins touché ? Comment expliquez-vous cette situation ? Prendre régulièrement des anti-malaria aurait-il renforcé le système immunitaire de beaucoup d'Africains ?

Dr BAL : La prédiction d'une catastrophe sanitaire en Afrique est fondée sur le système de santé qui n'est pas très développé. En ce moment, le continent semble être moins touché car le nombre de personnes testées est très faible. Il serait intéressant de connaître le nombre total des personnes testées par rapport au cas positif pour déterminer le pourcentage des cas positifs. Quand le test sera généralisé, nous pourrions déterminer si l'Afrique est vraiment le continent le moins affecté par le Covid-19. Il se pourrait aussi que, en Afrique, nous ayons plus de cas légers que de cas graves. Ce qui pourrait expliquer que beaucoup ne se font pas tester. J'ai toujours pensé que, en Afrique, la nourriture bio et tous les produits naturels que nous consommons, ainsi que l'exposition au soleil qui peut combler de 80 à 90% des besoins en vitamine D, pourrait activer le système immunitaire de défense. Il se pourrait que les anti-malaria activent notre système immunitaire et nous permettraient de résister au Covid-19. Mais des études doivent être menées pour confirmer cette hypothèse.



Le Dr Bob Arthur Lubamba

LCK : Parmi les gestes barrières, on recommande de se laver les mains pour éliminer le virus. Pourquoi ne trouve-t-on toujours pas un vaccin jusque-là pour un virus qu'on peut éliminer avec du savon ?

Dr BAL : Le savon évite que le virus ne se fixe sur les surfaces. Une étude scientifique est actuellement menée en utilisant 0,1% de javel sur les cellules infectées au Covid-19. Mais les résultats montrent qu'il y a aucun effet bénéfique. Le but du vaccin est d'induire la production d'anticorps afin de permettre au corps de combattre le virus. Le développement d'un vaccin pourrait prendre des années comme nous l'avons vu avec le vaccin contre Ebola qui a pris presque plus de 10 ans.

LCK : Quelles sont les autres options que pourraient lever les pays africains en général et la RDC en particulier dans la lutte contre l'actuelle pandémie ?

Dr BAL : Le Covid-19 a pris tout le monde par surprise et beaucoup de pays africains n'ont pas de système de contrôle de maladie. Les mesures prises étaient fondées sur les systèmes de contrôle des occidentaux, sans pour autant tenir compte de la culture et du mode de vie des populations des pays africains. Beaucoup de ces pays ont brillé dans la gestion de cette pandémie et une discussion entre Africains permettra de bien gérer la pandémie. Afin de lutter efficacement contre le Covid-19, il serait bien d'éduquer la population, en leur montrant les conséquences de la contamination au Covid-19 et vulgariser le message sur la pandémie. Réorganiser le système de santé et mettre en place des centres de recherche pour développer les tests pour le diagnostic du Covid-19 et tester nos médicaments traditionnels et les développer aux standards européens, en connaissant leur pharmacologie et leur toxicité. La RDC, comme beaucoup de pays africain, a été surprise par cette pandémie. Les mesures ont été prises, mais elles sont difficiles à mettre en pratique. La RDC devrait identifier les réels besoins de la population vis-à-vis de cette pandémie et essayer d'y répondre. Le pays devrait faire appel à des experts africains qui peuvent

restructurer le système de santé, le système de communication, développer les centres de recherche. Nous devrions éviter d'attendre que l'occident produise des médicaments qui vont nous conduire à nous endetter pour les acheter. Il faudrait investir dans l'expertise africaine pour sortir l'Afrique de la pandémie.

LCK : Comment entrevoyez-vous l'après Covid-19 dans le monde en général et en Afrique en particulier ?

Dr BAL : Dans le monde globalisé d'avant la pandémie, nous jouissions d'un certain niveau de confiance que nous tenions surtout pour acquis. Nous pouvions voyager presque sans limites, rencontrer des gens sans restriction et commander des produits dans le monde entier. Cela changera simplement après que des milliards de personnes ont été obligés de rester à la maison pendant des semaines. Nous ne pourrions pas voyager aussi librement ou profiter des chaînes d'approvisionnement du monde si facilement. Nous réfléchirions à deux fois avant d'aller quelque part ou de rencontrer quelqu'un. Il est tragique que la pandémie ait mis en évidence les lacunes des systèmes de santé dans le monde. Les hôpitaux surchargés ont besoin d'une mise à niveau de leurs infrastructures et de leurs fonctionnements. Ceux-ci seront nécessaires pour assurer un environnement sûr pour le personnel et les patients, ainsi que pour mieux faire face à toute situation d'urgence.

Si cette pandémie nous a appris quelque chose, c'est que notre vie (comme elle l'était auparavant) n'est plus adaptée pour notre planète. Nous avons tous dû expérimenter des solutions numériques, que ce soient des réunions virtuelles pour le travail, l'éducation numérique pour les étudiants et des événements virtuels au lieu de conférences en présentiel. Celles-ci se sont révélées non seulement efficaces mais également une manière écologique de fonctionner dans un monde connecté. Je ne dis pas que tout passe au numérique, mais il est logique de faire dans le numérique tout ce qui n'est pas plus efficace dans la vie réelle, si possible. La télémédecine et la technologie de la santé numérique montrent déjà leur aptitude à en faire une possibilité. Ils doivent simplement être adoptés à grande échelle. La pandémie nous a montré les limites du système de santé et d'économie dans le monde. Chaque pays va essayer de travailler pour être autosuffisant dans beaucoup de domaines. L'Afrique devrait travailler dans tous les domaines (éducation, santé, agriculture, recherche scientifique, etc.) afin d'être indépendante de la Chine et de l'occident. Cette opportunité s'offre à nous afin que nous puissions travailler ensemble pour le développement de l'Afrique. Seul l'Africain va aider l'Afrique à se relever.

Patrick Ndungidi